Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 74 (1938)

Heft: 20

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

LXXIVe ANNÉE — No 20 21 MAI 1938

ÉDUCATEUR
ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : *Comptes de la S. P. R.* — VAUD : *Dans les sections : Lausanne ; Echallens.* — *Places au concours.* — *Cours romand d'O. P.* — *Société vaudoise de travail manuel.* — *Maîtresses de travaux à l'aiguille.* — GENÈVE : *Maîtres d'éducation physique.* — U. I. P. G. - MESSIEURS : *Convocation.* — *Cotisations.* — U. I. P. G. - DAMES : *Convocations.* — NEUCHATEL : *Comité central.* — DIVERS : *Une collègue à l'honneur.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : FRITZ BRUNNER : *L'Ecole suisse à l'Exposition nationale.* — INFORMATIONS. — ALICE DESCOEUDRES : *L'enseignement du calcul élémentaire.* — TEXTES LITTÉRAIRES. — LES LIVRES.

PARTIE CORPORATIVE

SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE ROMANDE

I. COMPTES GÉNÉRAUX DE LA S. P. R.

A. Résumé des comptes annuels.

a) *Recettes.*

		1936	*1937*
1. Cotisations	Fr.	5 153.—	.....
Cotisations et abonnements *Educateur*	»	.....	17 491.—
2. Versements Payot pour *Educateur*	»	3 200.—	946.85
3. Versements des Sociétés d'assurances	»	455.20	
4. Intérêts des capitaux	»	98.40	178.65
5. Recettes diverses	»	110.15	118.70
Totaux	Fr.	9 016.75	18 735.20

b) *Dépenses.*

1. Factures Impr. Réunies pour *Educateur*	Fr.	.....	10 371.85
2. Rédacteurs et collaborateurs	»	5 103.50	4 049.—
3. Frais de rédaction et Comité de rédaction	»	1 064.40	449.85
4. Séances du Comité et de l'Ass. des délégués	»	1 206.20	696.80
5. Frais d'administration	»	810.75	1 545.15
6. Délégations	»	747.55	457.85
7. Subventions et cotisations	»	1 078.86	989.16
8. Divers	»	157.10	115.80
Totaux	Fr.	10 168.36	18 675.46
Bénéfice de l'exercice	»	—.—	59.74
Déficit de l'exercice	»	1 151.61	—.—

B. Fonds de réserve.

1. Carnet d'épargne N° 177709, 1er janv.	Fr.	14 582.45	15 019.90
2. Versements	»	—.—	—.—
3. Intérêts.	»	437.45	450.55
Totaux au 31 décembre . .	Fr.	15 019.90	15 470.45

C. Bilan.

Fonds de réserve.	Fr.	15 019.90	15 470.45
En caisse ou en dépôt	»	1 183.04	1 242.78
Totaux	Fr.	16 202.94	16 713.23
Augmentation	»	—.—	510.29
Diminution	»	714.16	—.—

II. CAISSE DE SECOURS

A. Résumé des comptes.

a) *Recettes.*

1. Versements de M. Payot pr agenda Pestalozzi	Fr.	500.—	—.—
2. Dons	»	100.—	200.—
3. Intérêts des obligations C. F. V.. .	»	644.10	644.10
4. Remboursements.	»	—.—	—.—
Totaux	Fr.	1 244.10	844.10

b) *Dépenses.*

1. Secours payés	Fr.	20.—	546.—
2. Subventions	»	100.—	100.—
3. Divers	»	600.—	300.—
4. Versements à réserve.	»	—.—	—.—
Totaux	Fr.	720.—	946.—
Bénéfice de l'exercice . . .	»	524.10	—.—
Déficit	»	—.—	101.90

B. Fonds de réserve.

Carnet d'épargne : valeur au 1er janvier	Fr.	8 327.15	8 576.95
Carnet d'épargne : mes versements. .	»	—.—	—.—
Carnet d'épargne : intérêts	»	249.80	257.30
Carnet d'épargne : valeur au 31 décemb.	Fr.	8 576.95	8 834.25
Obligations C. F. V.	»	15 000.—	15 000.—
Totaux au 31 décembre. . . .	Fr.	23 576.95	23 834.25

C. Bilan.

Fonds de réserve.	Fr.	23 576.95	23 834.25
En caisse ou en dépôt B. C. V.	»	3 083.25	2 981.35
Totaux	Fr.	26 660.20	26 815.60
Augmentation	»	773.90	155.40

III. FONDS LOCHMANN ET PROGLER

Carnet d'épargne	Fr.	599.25	617.20
Intérêts	»	17.95	18.50
Totaux	Fr.	617.20	635.70

IV. FONDS DES CONGRÈS

Carnet d'épargne, du 3 avril 1937	Fr.	500.—
Intérêts pour 1937	»	11.10
Total au 31 décembre 1937	Fr.	511.10

EFFECTIFS DE LA S. P. R.

	1936		*1937*	
a) *Membres des Sections.*				
Vaud		1290		1286
Genève : Messieurs	155		158	
Dames	258	413	253	411
Neuchâtel		439		418
Jura : abonnés	82		65	
non-abonnés	525	607	532	597
		2749		2712
b) *Membres individuels S. P. R.*		...		32
		2749		2744
Abonnements individuels		131		149

La Tour-de-Peilz, février 1938. *Le Trésorier* : Ch. SEREX.

Les vérificateurs soussignés (désignés par les sections U.I.P.G. Dames, U.I.P.G. Messieurs et S.P.V.) ont pointé toutes les écritures et les pièces comptables présentées par notre trésorier et les ont trouvées en ordre parfait et concordant exactement. En conséquence, ils proposent à l'Assemblée des délégués d'approuver les comptes de 1936 et 1937, et d'en donner décharge à M. Ch. Serex à qui ils adressent leurs félicitations pour son excellent travail et leurs remerciements pour les renseignements fournis lors de la vérification des comptes.

Lausanne, le 14 mai 1938.

J. MEYER. Ed. GAUDIN. Clovis GROBÉTY. A. BORLOZ.

VAUD

DANS LES SECTIONS

Lausanne. — Rappel : *vendredi 27 mai*, conférence de M. Elie Gagnebin : « La formation des montagnes et la dérive des continents ».

Echallens. — Assemblée générale : *mercredi 25 mai*, à 15 h., Salle du Tribunal. A l'ordre du jour : « Allocations familiales ». Que tous les collègues soient là !

PLACES AU CONCOURS

Instituteur : **Vevey** (24 mai).
Maîtresse semi-enfantine : **La Sarraz** (24 mai).
Maîtresse de travaux à l'aiguille : **L'Isle** (24 mai).
Institutrice : **La Tour-de-Peilz** (27 mai).

TROISIÈME COURS ROMAND D'ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Organisé par l'Office fédéral de l'industrie, des arts et métiers et du travail et par l'Association suisse pour l'O. P. et la protection des apprentis, ce cours, placé sous la direction de M. James Schwar, inspecteur scolaire et directeur de l'Office central vaudois, a eu lieu les 5, 6, 7, 8 et 9 avril, au collège de St-Roch, à Lausanne. Il a réuni environ 25 participants, en grande majorité vaudois et tous conseillers de profession en fonctions. Le programme, très copieux, prévoyait un certain nombre de causeries, données par des praticiens, et du travail directement pratique, ainsi que des visites d'ateliers, de musées professionnels et des grands magasins de l'Innovation. Le cours se termina par la présentation des principaux appareils rendant des services pour déceler certaines aptitudes, appareils appartenant à l'Office cantonal d'O. P. et installés dans les locaux communaux de la Madeleine. Les maîtres furent appelés à mettre eux-mêmes la main à la pâte en corrigeant des tests ou en subissant le contact des appareils révélateurs. Le cours s'est déroulé dans une atmosphère de parfaite intimité et laissera à chacun un durable et agréable souvenir. A noter que le vendredi 8 avril, MM. Jaccard, chef de service au Département de l'Instruction publique, Aubert et Pochon, Inspecteurs scolaires communaux, participèrent avec les orienteurs à une charmante agape, offerte par l'Etat et par la commune de Lausanne. A cette occasion, des paroles aimables furent prononcées à l'adresse des organisateurs et à celle des conseillers de profession.

Ch. V.

SOCIÉTÉ VAUDOISE DE TRAVAIL MANUEL ET DE RÉFORMES SCOLAIRES

Depuis quelques années, le Comité a le bonheur de voir une nombreuse assistance prendre part à l'Assemblée générale annuelle. Celle de 1938, réunie à Lausanne, samedi 30 avril, dans l'auditoire du Collège cantonal, groupait une centaine de participants, venus surtout pour entendre M. R. Stucky, professeur de sciences à l'Ecole normale.

Après une brève partie administrative, quelques instants sont consacrés aux « Fiches scolaires », ceci pour faire suite au travail de l'an dernier. M. F. Rostand commenta quelques fiches, présentées

à l'épidiascope. Il en fit une judicieuse critique et releva encore une fois, combien ce procédé plaît aux élèves qui, à l'occasion, manifestent leur intérêt en préparant eux-mêmes des fiches.

Présenté par le président, M. J. Chappuis, M. R. Stucky aborde le sujet principal de la réunion : « La leçon de choses ».

A côté des autres disciplines, jugées plus utiles et surtout aux veilles d'examen, dans notre activité, « La leçon de choses » fait figure de parent pauvre ; ce qu'elle ne mérite certainement pas, si l'on songe aux belles leçons qui peuvent être données dans cet enseignement. Mais, conditions indispensables, il faut la préparer soigneusement, faire voir les choses dont on parle, expérimenter toutes les fois qu'il est possible de le faire et, naturellement, avoir le matériel nécessaire, au besoin le créer.

M. Stucky définit ensuite le caractère de cet enseignement suivant qu'il s'adresse à des enfants ou à des jeunes gens plus avancés. D'ordre secondaire ou professionnel, il vise au développement intellectuel : par l'expérimentation et l'observation, il doit amener la découverte des lois qui permettront l'explication d'autres faits semblables. L'enfant plus jeune est seulement curieux des choses qu'il voit, la justification du fait lui plaît et lui suffit, l'abstraction le laisse indifférent. Le jeune maître ne doit donc pas donner cet enseignement comme il l'a reçu. Le conférencier illustre d'exemples intéressants et très clairs cette première partie de son exposé.

Abordant ensuite le côté pratique de son sujet, il présente de vivantes leçons sur la balance, l'horloge et la pile électrique ; leçons qui font admirablement comprendre comment il faut procéder pour donner à l'enfant des notions claires de quelques principes de physique. La balance prépare l'étude des leviers, des forces, des poids ; le rapport de ces derniers avec leur volume donnera la notion du poids spécifique. L'horloge montrera une des applications du pendule et en introduira l'étude. Enfin, pour l'électricité, une simple pile de lampe de poche est une source merveilleuse de lumière, pour éclairer, non seulement son chemin, mais aussi certaines notions élémentaires et indispensables à la compréhension des phénomènes électriques : voltmètres, générateurs, circuits, etc.

La marche de ces leçons doit être toujours la même : expérimentation, observation, conclusion. Ces trois opérations sont la base de toute culture scientifique et une préparation excellente à un enseignement ultérieur plus complet.

Quelques mots d'histoire accompagneront toujours l'étude des objets présentés ; donc, même cette branche, à côté du vocabulaire de l'élocution, de la rédaction, du dessin et du calcul, bénéficiera aussi des « Leçons de choses ».

Pour terminer, M. Stucky expliqua le fonctionnement de quelques

appareils de démonstration, aussi simples qu'ingénieux, et faciles à construire, dit-il.

Ce bref compte rendu ne saurait avoir la prétention de donner un aperçu complet de cette belle conférence, si riche d'idées, et présentée avec une grande clarté et une agréable simplicité. A. C.

L'ASSOCIATION CANTONALE VAUDOISE DES MAITRESSES DE TRAVAUX A L'AIGUILLE

aura son *assemblée générale* le *samedi 28 courant*, à 14 h. 15 précises, à l'Ecole normale.

Ordre du jour :

Communications de Mme Michod, inspectrice.
Présentation du patron de la blouse de travail (apporter papier quadrillé et crayon).
Raccommodages pratiques.
Propositions individuelles.

Le Comité.

GENÈVE

ASSOCIATION GENEVOISE DES MAITRES D'ÉDUCATION PHYSIQUE

Le comité est constitué comme suit : MM. Louis Sauthier, *président* ; Ch. Moret, *vice-président* ; Alfred Felber, *trésorier* ; Mlles Hélène Metz, *secrétaire* ; J. Dunant, *vice-secrétaire* ; MM. Léon Bouffard et M. Brechbühl, *membres adjoints* ; François Tissot et Mme A. Dottrens, représentants de l'U. I. P. G.

U. I. P. G. — MESSIEURS

CONVOCATION

La commission dite des épreuves se réunira *mercredi 25 courant*, à 17 h. 15, au local de l'U. I. P. G. Sont spécialement convoqués : Cornioley, Neuenschwander, Uldry, Henchoz. Rappelons que la commission reçoit avec plaisir tous les membres qu'intéresse la question.

L. S.

COTISATIONS

Le trésorier rappelle aux collègues qui n'ont pas encore payé leur cotisation de 1938 qu'ils peuvent, sans frais pour eux, en verser le montant au compte de chèques postaux I. 2658 jusqu'à fin mai. Passé cette date, ils voudront bien réserver bon accueil au remboursement (augmenté des frais) qui leur sera adressé au début de juin.

Ed. GAUDIN.

U. I. P. G. — DAMES

Le **groupe d'études pédagogiques** étudiant les programmes de 3e et 4e *a* aura sa prochaine séance *lundi 23 mai*, à 16 h. 45, salle 3. Département de l'Instruction publique.

Le groupe s'occupant des **épreuves générales** se réunira le *mardi 24 mai*, même heure, même salle.

Nous adressons un appel pressant à toutes nos collègues s'intéressant aux questions traitées pour qu'elles viennent travailler dans ces groupes. La prise de contact, l'échange d'idées avec d'autres collègues sont une joie et un enrichissement.

Réservez votre après-midi du *8 juin* pour notre *prochaine séance générale.* Mlle Berney, directrice, et Mme Trottet, inspectrice, viendront nous y parler des classes de préapprentissage. *Le Comité.*

NEUCHATEL

COMITÉ CENTRAL

Le Comité central s'est réuni le 30 avril à Neuchâtel. En ouvrant la séance, le président, M. Berner, souhaite la bienvenue à Mlle Blanche Luscher, institutrice à Neuchâtel, qui représente la section de Neuchâtel, en remplacement de M. J.-Ed. Matthey, démissionnaire.

Le secrétaire du Comité central, M. Stroele, est absent. Pour raison de santé, il devra cesser toute activité pendant plusieurs mois. Le Comité s'associe de tout cœur aux vœux de rétablissement qu'exprime le président. A titre intérimaire, M. Marcel Debrot est nommé secrétaire-correspondant.

L'Œuvre suisse des Lectures pour la Jeunesse désireuse d'intensifier son activité organise pour le mois de mai une campagne de propagande qui nécessite de nombreuses collaborations en particulier dans les milieux éducatifs. L'action envisagée comporte une collecte pour laquelle les organisateurs utiliseraient les services du corps enseignant et des élèves. Le Comité décide de ne pas prêter son concours pour recueillir des dons par l'entremise des élèves. A plus d'une reprise, en effet, le corps enseignant s'est élevé contre l'abus des quêtes dans les écoles et les sollicitations de tous genres dont celles-ci sont l'objet. Le Département de l'Instruction publique est opposé lui-même à l'organisation d'une collecte par le soin des enfants des écoles. Le Comité, par contre, décide de faire un don de 20 francs à l'Œuvre des Lectures et d'engager les sections à en faire autant. Tous ces dons seront réunis par les soins du Caissier central et adressés au nom de notre association au siège de l'Œuvre, à Zurich. De plus, le Comité central recommandera à nos bibliothèques scolaires de faire quelques achats. Malheureusement, sur les 74 brochures parues jusqu'ici, six seulement sont en langue française. Notons, en particulier, « Davel » de Maurice Constançon. Une brochure spéciale sera éditée pour faire connaître l'Œuvre des Lectures. Elles seront remises aux titulaires de classes par l'entremise du Département de l'Instruction publique ; ils voudront bien les distribuer aux élèves. Enfin, il est recommandé à tous ceux d'entre nous qui le pourront de collaborer à l'organisation de la campagne de propagande qui durera un mois ; il est prévu des comités d'action dans chaque localité.

Le Comité de la Romande estime qu'il est nécessaire d'intensifier la publication d'annonces dans l'*Educateur*. Sur le produit de ces dernières, l'administration prélève une somme fixe assez importante qui est versée annuellement à la Romande. Il faut que le nombre des annonces augmente si l'on veut maintenir la subvention à son chiffre actuel. Le Comité central estime d'abord que chaque abonné peut contribuer à améliorer le rendement de nos pages d'annonces. Chaque fois, par exemple, que l'une de ces annonces nous incite à faire un achat, ne manquons pas de le dire au négociant intéressé. Il appréciera ainsi l'efficacité de sa réclame dans notre journal, et il la maintiendra. Nous pouvons aussi, mieux peut-être que des agents de publicité, glaner çà et là, une annonce auprès des maisons dont nous sommes les clients. Donnant suite à une proposition du Comité de la Romande, le Comité central décide de faire appel à deux de nos membres pour s'occuper d'une façon méthodique des moyens d'améliorer le rendement de nos annonces dans l'*Educateur*. Il est à espérer que chaque section se rangera à la suggestion du Comité romand, et nous pourrons maintenir notre journal à la vie.

L'assemblée des délégués de la Romande aura lieu le 22 mai, à Yvonand. Elle devra entre autres choses choisir les questions qui seront mises à l'ordre du jour du Congrès romand de 1940. Le Comité central chargera nos représentants à la dite assemblée de proposer les sujets que voici : l'Ecole et la défense spirituelle et morale du pays ; l'Ecole et l'esprit de coopération. La morale à l'Ecole.

(A suivre.)

DIVERS

UNE COLLÈGUE A L'HONNEUR

Mme *Vio Martin*, Bussigny-s.-Morges, que la littérature, et la poésie tout particulièrement, attira dès son enfance, a groupé ses plus récents poèmes en un petit volume « Paysages » destiné à paraître en mai-juin. Ceux d'entre nous qui goûtent aux poèmes d'inspiration essentiellement poétique — sans négliger ce que toute vraie « poésie » implique de réalisme — éprouveront du plaisir, peut-être surtout de l'émotion, à *voir* les poèmes de Vio Martin, car on ne saurait les lire sans qu'aussitôt ils s'animent.

L'« Anthologie des jeunes poètes de Romandie » publiée sous les auspices des « Nouveaux Cahiers » (La Chaux-de-Fonds), et sortie de presse à fin octobre 1937, comporte quatre poèmes de Vio Martin. Notre collègue a déjà eu nombre de ses œuvres publiées dans des feuilles poétiques françaises, et l'une de celles parues dans l'anthologie déjà citée a eu le privilège d'une lecture au cours d'une soirée littéraire organisée par « la Proue », à Paris.

Le 7 janvier écoulé Vio Martin a été admise dans la Société des Poètes français, président André Foulon de Vaulx.

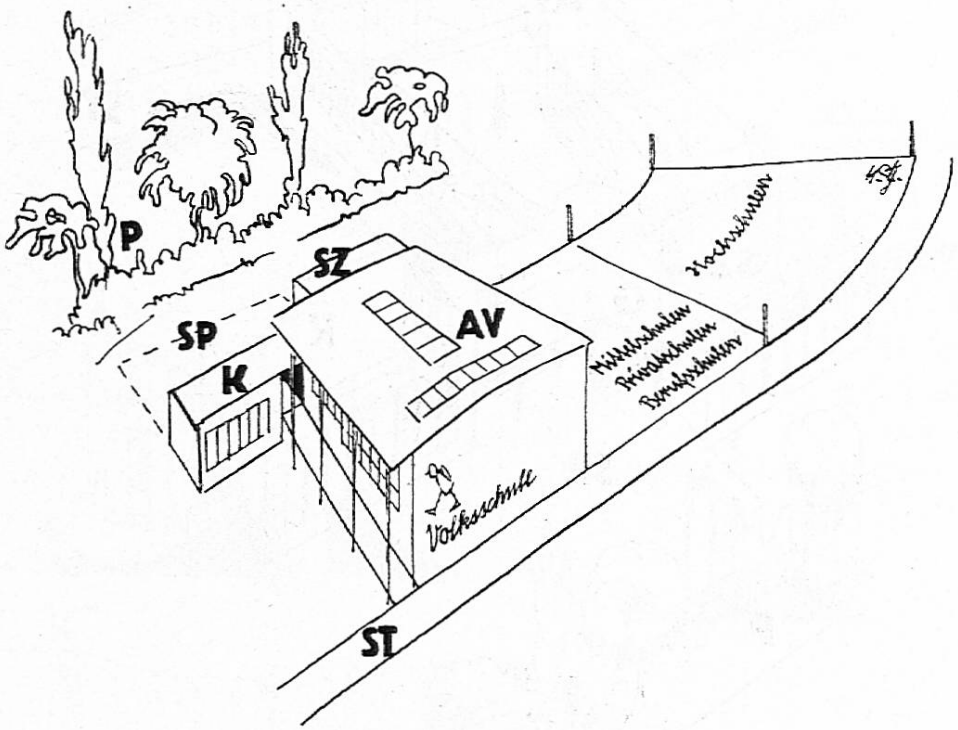
Nous formons pour elle nos vœux sincères, et souhaitons bon accueil auprès de nos collègues à ses « Paysages ». L. R.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

L'ÉCOLE SUISSE A L'EXPOSITION NATIONALE

Zurich prépare avec soin l'exposition de 1939 et les projets sont suffisamment au point pour que l'on puisse se faire une idée des pavillons qui seront édifiés.

Celui réservé à l'école populaire est l'œuvre d'un de nos collègues de Zurich, M. H. Pfenninger. C'est une maison, à l'écart de la route, qui s'ouvre sur le parc Belvoir, sur la rive gauche du lac.



Une rampe nous fait pénétrer à l'intérieur des bâtiments. A gauche, le jardin d'enfants (K) que les visiteurs pourront admirer du haut de la rampe. Devant nous, à nos pieds, s'étend la place de jeux (SP). Nul doute que de nombreux visiteurs ne s'arrêtent ici quand des classes entières prendront leur leçon de gymnastique. Une fenêtre ronde, un peu plus loin (G), permet de jeter un coup d'œil dans la salle d'école (SZ), et d'entendre même par le haut-parleur, une partie de la leçon. Quant aux personnes qui souhaiteront entendre une leçon tout entière, elles pourront s'installer dans la salle elle-même.

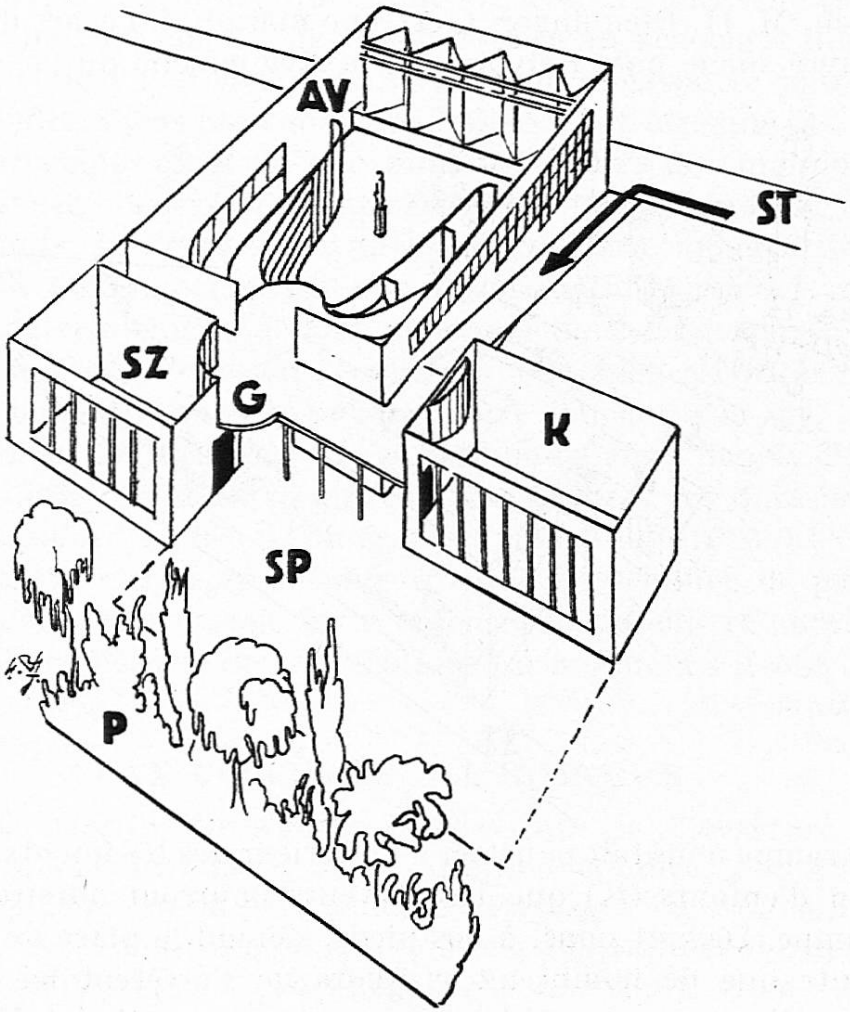
En opposition à la salle d'école moderne, une école d'il y a 100 ans sera installée toute proche. Cette proposition de la direction des écoles de Berne peut être réalisée grâce à une légère modification de notre plan.

Qui donnera les leçons ? — C'est la question que déjà on se pose. C'est à la corporation suisse des instituteurs elle-même de donner la réponse. Il s'agit ici de montrer publiquement comment travaillent, dans la pratique, le maître et sa classe, de la façon la plus diverse.

Ce que nous voulons montrer, c'est la vérité et non un travail factice d'exposition.

Nous espérons qu'il nous sera possible d'obtenir des chemins de fer des réductions qui permettront aux écoles et aux maîtres de venir facilement à Zurich, d'y séjourner dans les écoles de la ville et d'être à disposition pour une ou deux leçons.

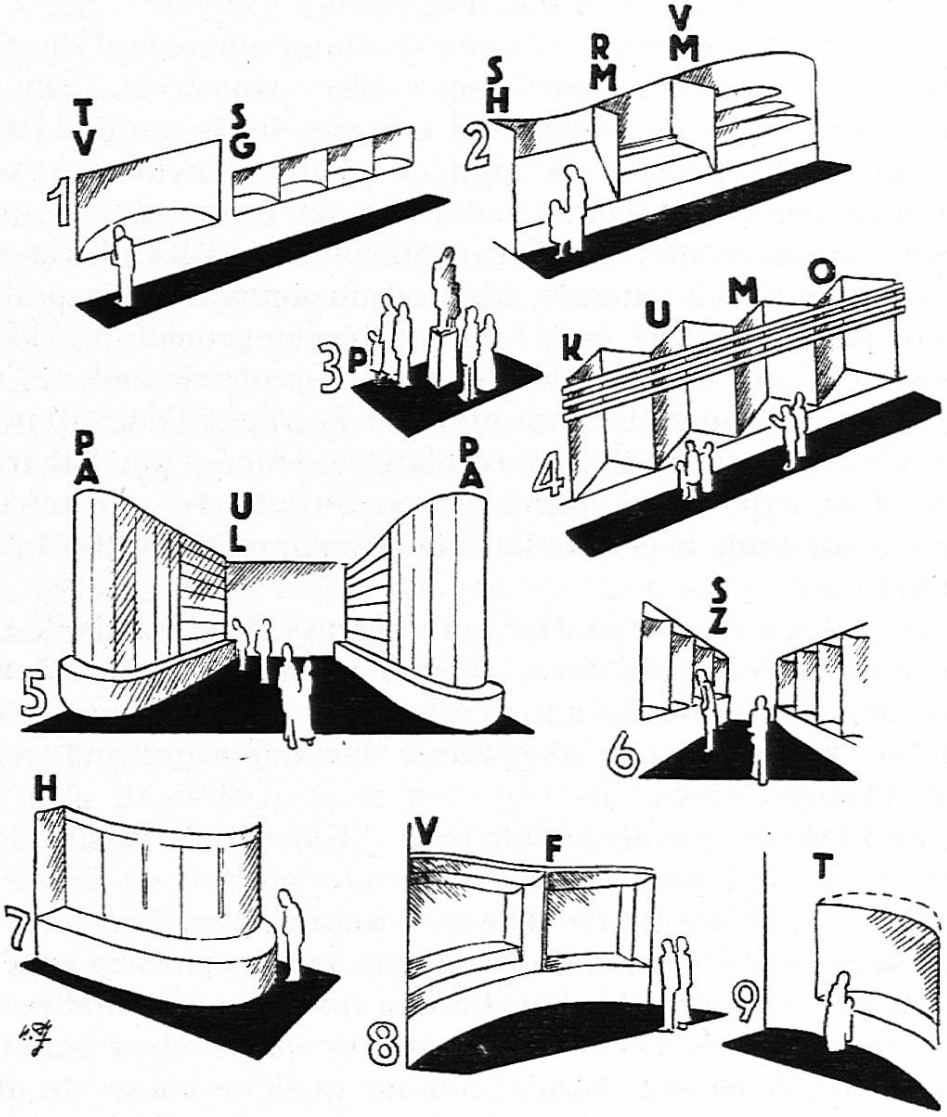
L'édification d'un théâtre en plein air est prévue dans le parc



Belvoir. Il peut être remplacé en cas de mauvais temps, et sans grande attente, par une salle contenant le même nombre de places. Ce théâtre permettra l'exécution de toutes espèces de jeux par des groupes d'élèves ou des classes entières. Et si nous voulons montrer que, à côté de l'enseignement, les « jeux scéniques » servent aussi à développer l'expression et la culture artistiques, nous ne manquerons pas d'utiliser cette magnifique occasion. Pourquoi ne pas organiser une semaine vaudoise, thurgovienne ou tessinoise pendant laquelle on verrait alterner le travail scolaire et le chant, la gymnastique et les jeux scéniques ?

L'emplacement de l'exposition. — Un coup d'œil jeté de la rampe à l'intérieur permet de reconnaître la pensée fondamentale

de toute l'exposition : De la diversité à une unité suisse. L'exposition de Paris a prouvé que c'est aux endroits où se manifeste une activité naturelle, que stationnent les visiteurs. C'est pourquoi nous espérons que les quatre groupes d'enfants répartis dans les espaces qui leur seront réservés, attireront de nombreux visiteurs. Pendant que les enfants réunis dans la salle d'école pourront, par



leur travail, révéler la diversité de la vie scolaire en Suisse, nous devrons nous borner à exposer ici ce que l'école, dans nos 22 cantons, a de spécifiquement suisse. C'est au Pestalozzianum que pourront s'exprimer les essais plus personnels et les essais des pionniers.

Les quatre cabines de travail. — La première cabine à gauche (K) est destinée à des enfants ne fréquentant pas encore l'école. Ils s'occuperont, comme s'occupent les enfants des jardins d'enfants. A côté, se trouve l'espace réservé à l'enseignement inférieur (U). La troisième cabine groupera des enfants du degré moyen (4e à 6e cl.) et la dernière (O) des enfants de l'école secondaire. Chaque groupe comprendra 3 enfants. Une commission s'occupera d'ordonner

l'activité de ces différents groupes et, durant l'exposition, un jeune maître sera chargé de les diriger. Des tableaux suspendus aux parois permettront de montrer le résultat de leur travail, que ce soit dans l'étude de la langue ou du calcul. On pourra également apprécier des travaux manuels exécutés sur place. Si nous parvenons à convaincre le visiteur que l'école éduque méthodiquement les élèves et les amène à une activité personnelle, le but sera atteint.

Quand il se détournera de ces quatre cabines, le regard du visiteur rencontrera la deuxième partie de notre exposition. Elle porte l'inscription : tout enseignement sert à la vie. Sur la paroi, à l'arrière-plan (UL) seront placées de grandes photos d'hommes exerçant différents métiers. Des bandes indiquant les connaissances que ces métiers réclament montreront également comment l'école les inculque : calcul, écriture, dessin, langues, chant et musique, travaux pratiques. Les deux parois à angle droit (PA = développement méthodique) indiqueront la part dans le développement professionnel des autres degrés scolaires. Toutes les indications concernant l'éducation artistique devront autant qu'il est possible être données par des travaux d'élèves. Des expositions partielles concernant tel ou tel degré pourront aussi avoir lieu dans la salle d'école, quand celle-ci ne sera pas utilisée.

Notre tâche, c'est de montrer, aux parents et aux amis de l'école, comment travaille l'école suisse d'aujourd'hui. Les gens du métier trouveront au Pestalozzianum (Beckenhofstrasse 35) une exposition spécialisée qui permettra d'apprécier les nouveaux mouvements pédagogiques en Suisse.

La division de l'école populaire à l'Exposition nationale doit devenir, dans un espace restreint, une déclaration de l'école d'un état démocratique, devant laquelle le visiteur ne peut faire que passer. En tant que directeur du Pestalozzianum, je sais, par une expérience de dix années, combien il est nécessaire que nous, les maîtres, nous sortions de nos salles d'école pour montrer quelle vie y palpite. On accepte trop facilement l'école comme quelque chose de donné, allant de soi et qui se développe dans les directions déterminées par la vie de notre peuple. Trop facilement, le maître incline à penser que le « travail sans bruit » à l'école possède sa valeur en lui-même et ne demande aucune publicité. Dans un temps où la publicité est reine, la richesse des milliers d'écoles suisses doit apparaître pour manifester devant chacun le bien supérieur de notre effort vers une culture, pour que chacun se sente engagé à participer, à chaque occasion, au bien de cette école démocratique.

D'un article de FRITZ BRUNNER,
dans la « Schweizerische Lehrerzeitung »
du 8 avril 1938.

L'ENSEIGNEMENT DU CALCUL ÉLÉMENTAIRE

Faut-il apprendre par cœur ?

Nul ne peut nier qu'on a abusé de façon insensée de la mémoire, dans la vieille école traditionnaliste d'autrefois : les enfants étaient appelés à mémoriser les matières qui échappaient le plus manifestement à leur intelligence. Sans remonter le cours des siècles, si je me reporte au temps où je passai les examens pour le diplôme de l'Ecole secondaire, la seule mémoire y jouait un rôle tel qu'elle décidait à elle seule des capacités intellectuelles des candidats !

Qu'on ait parfois « versé le bain avec l'enfant », comme disent nos chers Confédérés, en matière d'école active, cela ne fait pas de doute non plus. Ce mal était moindre que l'autre : au point de vue du savoir, comme au point de vue moral, cette répétition de termes et de phrases non compris a fait et fait encore un mal incalculable. « Je suis persuadé, disait Pestalozzi — et son jugement demeure plus tragiquement vrai que jamais — je suis persuadé par l'expérience que tout le mal de l'enseignement provient de la dégénérescence verbale de notre temps et de notre usage exclusif de la gueule (Maulbrauchen). Il faut d'abord mettre cela à mort et le porter en terre avant de pouvoir ramener la vérité et la vie dans notre espèce... »

Il est d'autres domaines où le verbalisme sévit davantage et manifeste des résultats plus néfastes que dans celui du calcul. Toujours est-il que, pour avoir, à juste raison, fait de l'enseignement du calcul le domaine propre de la réflexion et du jugement — nous reviendrons sur ce point — on a peut-être bien abandonné le rôle utile de la mémoire dans la technique du calcul.

Je me suis trouvée fort bien, ces dernières années seulement, de faire apprendre par cœur des exercices de calcul à mes élèves arriérés : ils le faisaient avec grand plaisir et profit. Et je ne doute pas que, dans les classes ordinaires, où se trouvent, plus ou moins atténués, tous les types que nous rencontrons dans nos classes spéciales, ces exercices ne rendent service aussi.

Aux tout petits, je demande de mémoriser, dès qu'ils les ont suffisamment étudiés, les nombres *de visu*, les « escaliers », dont j'ai parlé (1, 2, 3, 2, 1 ou 0, 1, 2, 3, 2, 1, 0). Nous continuons, avec ou sans escaliers, selon les besoins, en ajoutant chaque fois une unité, plusieurs fois jusqu'à 10, puis au delà. Ensuite, les séries de nombres, d'abord les pairs, puis les impairs ; puis de 3 en 3, en commençant une fois par 0, puis par 1 ou par 2. De 4 en 4, et ainsi de suite. Suivant l'âge et les capacités des enfants, on va seulement jusqu'à 20, 30... ou jusqu'à 100, 200, 300. Passé les quatre premiers nombres, je fais apprendre les dizaines, aussi jusqu'à 100 ou jusqu'à

1000, suivant les degrés. Puis les 5, presque le même exercice, avec paliers intermédiaires. Toujours partir une fois d'un nombre pair, une fois d'un nombre impair, pour additionner les nombres pairs.

Et c'est ici qu'il peut être fait appel à la réflexion. Lorsque le calcul de la série est déjà facilité par la répétition, on demande aux enfants de remarquer si les nombres trouvés sont pairs ou impairs : les plus intelligents arriveront à trouver et à *formuler la loi :* en ajoutant des nombres pairs, les résultats sont toujours pairs, ou toujours impairs ; en ajoutant des nombres impairs, résultats pairs et résultats impairs alternent. On pourra ajouter en séries 12, 15, 24, 35, etc. Excellente gymnastique. Avec les élèves les plus développés, on pourra joindre à ces exercices un fort joli travail qui les initie à la fois à la *mesure du temps* et à la *lecture des tables ou graphiques :* on compte par exemple de 0 à 210, de 7 en 7. Au tableau noir, on a tracé des lignes horizontales équidistantes, représentant par exemple des quarts de minutes. On constate que, la première fois, l'exercice a été effectué en 2 ½ minutes. Une seconde fois on arrive à 2 minutes ; puis à 1 ¾ minute ; etc. Comme bien l'on pense, les enfants mettent tout le zèle possible à voir diminuer le temps. Certains demandent de recopier le graphique pour le faire admirer chez eux. On peut aussi procéder à des « matches », non plus de toute la classe, mais individuels : qui battra le record ? Ou également groupes par groupes.

On fera également mémoriser les *livrets d'addition et de soustraction*, les *décompositions* des dix premiers nombres, ou au delà encore de 10 à 20 : pour faire 9, il me faut 4 et 5 ; etc. Le 10 sera étudié tout spécialement : pour faire 10, il me faut 4 et 6 ; etc. Puis le 100 : d'abord pour faire 100, il faut 40 + 60 ; 70 + 30, etc. ; puis, pour faire 100, il faut 75 + 25 ; 65 + 35 ; 5 + 95, etc.

Comme certains élèves ont de la difficulté à passer d'une dizaine à l'autre, en soustrayant, on exercera *d'abord, toujours*, s'entend ; puis on mémorisera : 20 — 1 = 19 ; 50 — 1 = 49 ; avec des enfants qui ont de la peine, on peut mémoriser une fois les dizaines en suivant, puis en sautant. Puis 40 — 3 = 37 ; 70 — 3 = 67 ; etc. Puis, enlever diverses unités : 60 — 4 = 56 ; 90 — 2 = 88 ; etc.

(*A suivre.*) Alice DESCŒUDRES.

INFORMATIONS

LES JEUNES AU SERVICE DES JEUNES !

Trois dates que les écoliers suisses doivent connaître :

1859 ils achètent la prairie du Grütli ;

1910 ils acquièrent le Neuhof près de Brougg, où Pestalozzi, le grand ami des jeunes, déploya son activité bienfaisante ;

1935 sou par sou, ils réunissent les 10 000 francs nécessaires à l'achat du « Chemin creux », un des sanctuaires de notre histoire et de sa légende.

Et maintenant, comment marquer **1938** d'une pierre blanche ?

Il faut qu'une nouvelle preuve de la solidarité des enfants suisses puisse s'inscrire à leur actif. Il leur faut un nouveau but, une nouvelle activité patriotique. Voici ce que 1938 leur apporte :

Tous les jeunes de chez nous doivent avoir à leur disposition des lectures saines, récréatives, et d'un prix modeste. Des lectures, beaucoup de lectures pour nos jeunes, et des lectures de notre terroir !

Depuis six ans, l'Oeuvre suisse des Lectures pour la Jeunesse (O. S. L. J.) voue tous ses efforts à cet idéal. Elle a édité plus d'un million de brochures aux couvertures multicolores. Brochures attrayantes et convenant à tous les âges : histoire, légende, sport, bricolage, tout pour la jeunesse, son développement, sa santé, ses loisirs ! L'O. S. L. J., œuvre d'utilité publique, de défense nationale spirituelle, a besoin de l'aide de tous pour poursuivre ses tâches. Ecoliers de Suisse romande, écoliers du Tessin, écoliers qui parlez notre quatrième langue nationale, l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse pense à vous. Elle travaille pour vous. Aidez-lui à vous offrir de petits livres que vous aimerez et qui deviendront vite les fidèles compagnons de vos loisirs.

En mai, dans toutes les écoles de notre pays, chaque élève aura l'occasion de collaborer à l'O. S. L. J. par un don volontaire.

Ainsi, l'Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse se développera pour la jeunesse et par la jeunesse !

TEXTES LITTÉRAIRES

Débâcle. — Ce glacier de Baffin était sale et terrible. Son travail éternel retentissait en borborygmes de séismes, en grondements sourds et prolongés, traversés de crépitements de foudre quand, à chaque seconde, il déchargeait des glaçons énormes qui roulaient sur les pentes, y bondissaient en éclatant, s'écroulaient jusqu'à la mer pour y entrer à toute vitesse ainsi que des vaisseaux difformes quittant les chantiers de lancement. Alors la vague sombre, soulevée, y déferlait longtemps, estompant de son remous la face blême des icebergs. Une couche d'eau effervescente recouvrait leur tangage d'un glacis mouvant. Ils ruisselaient comme des écueils dangereux, et, n'ayant point encore été polis par le soleil et les eaux tièdes, ils blessaient le regard de leurs tranchants, de leurs pointes, de leurs âpres ressauts. Le long des crevasses noires, sur la montagne, des milliers d'autres blocs suspendus attendaient la fin de l'avalanche.

Algues. — Il arrive aux bateaux, dans certaines mers, de rencontrer des bancs d'herbes sournoises et longues, nageant, telles des anguilles noires, entre deux eaux. Qu'une de ces algues soit happée par l'hélice, elle tourbillonne avec elle, l'enveloppe des mille tours de ses liens visqueux, s'enroule autour de l'arbre de couche, l'immobilise et bloque dangereusement la machine lancée...

Esquimaude... — Elle portait le costume masculin, seyant comme un travesti : souples bottes rouges brodées d'arabesques, court pantalon de peau de phoque à passements de cuir blanc, chemise bouillonnant à la ceinture sous le jersey à fleurs, plastron de verroterie clinquante. Le cou menu dépassait d'un large col cylindrique et elle retenait ses cheveux par un foulard vert.

Roger Vercel : *Au large de l'Eden.*

LES LIVRES

L'âme enfantine, par Marguerite Reynier. Gallimard, éditeur.

Extraire de l'œuvre de poètes ou de romanciers des morceaux dans lesquels ils nous confient leurs premières émotions, l'éveil de leur conscience, n'est pas chose facile. Beaucoup de ces confidences d'auteurs ne sont que prétextes à littérature et non de la vie vécue. Pourtant on trouve chez certains un accent de sincérité qui ne trompe pas. La récolte qu'a faite Marguerite Reynier dans le vaste domaine des souvenirs d'enfance contient bon nombre de pages où un écrivain retrouve sa sensibilité d'enfant et l'exprime de manière belle et simple. Et l'on découvrira dans ce recueil beaucoup de textes dont nos enfants prendront connaissance avec plaisir. Alb. R.

La fleur au chapeau, chansonnier pour la route et le camp, par William Lemit, Rouart-Lerolle & Cie, édit., Fœtisch frères, représentants.

Le renouveau de la chanson populaire coïncidant avec le développement du scoutisme et du tourisme pédestre a engendré de nombreux recueils de chansons de route. *La fleur au chapeau* est un recueil en deux volumes comprenant des chansons populaires et quelques chansons originales pour rythmer la marche ou égayer les soirées au camp. Les airs sont écrits à une ou plusieurs voix, avec ou sans accompagnement d'instruments (flûtes douces, guitare ou tambourin). En plus des chansons, ce recueil contient de petits morceaux pour la flûte douce extraits d'œuvres de musiciens du XVIIIe siècle.

Les versions mélodiques des chansons présentées sont agréables. On peut regretter que l'auteur n'ait pas cru devoir en noter l'origine. Il n'est pas indifférent de savoir que telle chanson vient du Languedoc, telle autre de Bretagne, ou que la version du « Pêcheur de l'anneau » que donne ce recueil provient de la Corse.

Nous ne pouvons que recommander *La fleur au chapeau* qui peut être pour tous ceux qui ont à faire chanter des jeunes une aide précieuse. Alb. R.

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

CABANE RESTAURANT BARBERINE — Tél. N° 4. s. CHATELARD (Valais)

Lac de Barberine; ravissant but pour excursions, pour écoles, soupe, couche sur paillasse, café au lait, 2 fr. par élève. arrangement pour sociétés. Restauration. Pension prix modérés. Funiculaire, bateau, à 10 min. du Barrage de Barberine. Se recom. : Jean Lonfat, membre du C.A.S., Marécottes. Tél. 63.867.

ANZEINDAZ 1950 m. REFUGE DES DIABLERETS Téléph. 57.73

reçoit écoles et sociétés à prix tout à fait spéciaux. Ph. MOREILLON, cuisinier.

Funiculaire de CHAUMONT
Tramways de NEUCHATEL

Buts de courses nombreux et variés. La montagne (CHAUMONT 1175 m.), Valangin (château historique), les gorges de l'Areuse, le lac (Colombier, Auvernier, Neuchâtel-Plage, St-Blaise). Taxes réduites. — Demandez renseignements à la Compagnie des Tramways de Neuchâtel qui donnera réponse détaillée.

ZERMATT - HOTEL RIFFELBERG

Mi-chemin Zermatt-Gornergrat. Splendide panorama. Arrangements très avantageux pour sociétés et écoles. Mêmes maisons : **Zermatterhof, Kulm Gornergrat, Belvédère et Findeln.** Les 5 hôtels de la commune.

LE PONT - LAC DE JOUX

But idéal pour courses d'écoles et sociétés. Accès facile en car ou par C.F.F., 1 h. 15 de Lausanne. Excursions diverses : Dent de Vaulion. Canotage. Plage, etc.

HOTEL DE LA TRUITE, LE PONT

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. Repas depuis 2 fr.; soupes 40 cent. Cantine pour pique-niques.
Cartes postales. R. Lehmann, nouv. propriétaire.

Sociétés
Groupements
Ecoles

Pour vos excursions, adressez-vous à

H. Pouly, Vevey

Téléph. 52.056

Autocars Saurer de 18-22-30 pl., dernier confort

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

HOTEL CROIX D'OR ET POSTE, MÜNSTER (Valais)

Maison de 1er ordre. Foyer accueillant pour sociétés et touristes ; Cuisine, cave et service soignés. Facilité d'arrangement. Détails auprès de la Direction. Tél. 10.
TROGER-ZINNER, prop.

ANZEINDAZ — REFUGE DE LA TOUR

Ouvert toute l'année. Place pour 100 personnes. Chambres. Restauration. Dortoir.
Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés.
GRAND CENTRE D'EXCURSIONS
Hans Flotron, guide. **Téléphone : Gryon 57.97**

LES ORMONTS

Buts de courses pour écoles
Le Lac Retaud, 1680 m. ; la Palette d'Isenau, 2173 m. ; le Pic Chaussy, 2355 m. ; le Lac Lioson, 1851 m. ; le Lac des Chavonnes (par la Forclaz), 1698 m. ; la Pierre du Moëllé, 1711 m., etc. Pour renseignements, s'adresser à la Direction du chemin de fer **AIGLE-SÉPEY-DIABLERETS** à Aigle, téléph. 152

Mont de Baulmes près Ste-Croix

CHALET-PENSION OUVERT 20 MAI
Vue magnifique - Place de jeux - Bonne route - Restauration, soupe, vin, limonade.
Prix modérés Tél. 61.08 Famille Corthésy

Le beau Jura vaudois vous attend !

Dans sa partie supérieure, la ligne du **chemin de fer Yverdon—Ste-Croix** offre une vue très étendue sur le Plateau et les Alpes. Cela lui vaut d'être baptisée « **La Corniche du Jura** ». Trajet très pittoresque. **Buts de courses** : Le Chasseron, Le Cochet (restaurant à la Casba), Mont de Baulmes (restaurant), Aiguilles de Baulmes (restaurant), Le Suchet (restaurant à la Mathoulaz). Gorges de Covatannaz, de Noirvaux, de La Poetta Raisse. Taxes très réduites pour sociétés et écoles. Trains spéciaux sans majoration de prix suivant le nombre de participants.
Demandez le Panorama et la brochure « Ste-Croix Excursions »(envoi gratuit) ainsi que tous renseignements **à la Direction à Yverdon. Carte de promenades et excursions** au 1 : 50 000, en six couleurs, en vente au prix de 1 fr.
CHAMPS DE GENTIANES ET D'ANÉMONES EN MAI ET JUIN

SALANFE (Valais) 1914 m.
Hôtel Dent du Midi

But idéal pour courses d'écoles en montagne. Ouvert du 1er juin au 1er octobre. Pour écoles : soupe, couche sur paillasse, café au lait Fr. 2.—, par élève. Salles chauffées. Dortoirs séparés, très propres et très aérés.
Tél. Salanfe 62.882. Coquoz Frères & Cie, prop. Hiver Salvan 62.935. Membre du C.A.S.

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR LOÈCHE - LES - BAINS

2349 m. Valais, 1411 m.
Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. **Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais.** Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Grand Paradis
Champéry

Grande forêt pour pique-nique. Jeux de quilles. Thé, Café, Chocolat, Potage, etc., Restauration.
Prix réduits pour écoles et sociétés
Se recommande : **A. Bochatay.**

L'Hôtel de Morcles

reçoit écoles et sociétés à prix avantageux
Téléphone 112. **Fr. Monnet**

Pour les promenades ou petites excursions, choisissez

le Gros de Vaud

Chemin de fer électrique Lausanne-Echallens-Bercher Tél. Echallens 41.116

Lausanne - Le Carillon

PLACE CHAUDERON
Grands Restaurants et Tea-Room sans alcool
Arrangements pour sociétés et écoles **Téléphone 33.222**

LES ECOVETS SIGNAL **Alt. 1350 m.** - Le vrai but de course et de promenade, à 25 min. de Chesières-Villars, ou par Aigle, Panex, Les Ecovets.
Rendez-vous pour tous promeneurs (200 places assises). Grand espace pour jeux.
Arrangements pour écoles et sociétés. - Tél. 42.78 (non inscrit).
A. BOCHERENS-ROUD, RESTAURANT-TEA-ROOM DES ECOVETS SUR CHESIÈRES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'

ASILE RURAL VAUDOIS

A ECHICHENS

SAMEDI 4 JUIN 1938
A 15 H. 30, A L'ASILE

Invitation cordiale à tous. — Service d'autobus depuis la gare de Morges.

La santé **par un séjour de vacances au bord de la mer, Corniche de Sète, du 14 juillet au 31 août.** Filles et garçons de 6 à 15 ans. Surveillance et soins constants. Docteur attaché à la Colonie. Renseignements par **M. R. Frick, instituteur, à Genève,** Boulevard de la Cluse 43.

Bibliothèque nationale suisse
Berne

J. A.

La nature et les sciences

Quelques ouvrages

Bourget, Dr L. : Beaux dimanches, observations d'histoire naturelle, broché Fr. 4.—, relié . . . . . Fr. 5.50
Brocher, F. : Regarde. Promenades dans la campagne . . . » 2.—
Album des fleurs printanières, 40 pl. en couleurs . . . . . » 6.—
Album des fleurs d'été et d'automne, 40 pl. en couleurs. . . » 6.—
Schröter, C. : Flore coloriée des Alpes, 24 pl. . . . . » 8.80
Collection : Les beautés de la nature :
Correvon et Rivier : Fleurs des champs et des bois . . Champs et bois fleuris, chaque vol. 64 pl. en couleurs . . . . . » 12.—
Robert, P. A. : Les insectes, 2 vol. chacun avec 32 pl. en couleurs et nombreux dessins . . » 12.—
Jaccottet, J. : Les champignons dans la nature, avec pl. . » 12.—
Rambert, E. : Chants d'oiseaux, 16 pl. de Robert, broché . » 6.— cart. 8.50 et relié » 16.50
Schrack, F. : Au royaume merveilleux des papillons, 110 photos » 3.15
Galli-Valerio : Au milieu des animaux. Notes et souvenirs » 4.—
Correvon, H. : Nos arbres dans la nature, 100 pl. en couleurs » 7.50
Habersaat et Galland : Nos champignons, Manuel suisse de l'amateur, 40 pl. coloriées . . . cart. Fr. 4.80 et relié » 6.—
Collection Lechevalier : Encyclopédie pratique du naturaliste : Arbres forestiers, fleurs des bois, des marais, des jardins, oiseaux, insectes, faune des lacs, champignons, chaque vol. illustré de planches coloriées de . . . . . Fr. 4.40 à » 8.75
Collection : Les livres de nature :
Pourquoi les oiseaux chantent. La vie des araignées. La vie des crapauds. La vie des libellules. La vie des rivières, des eaux dormantes. L'année du jardinier. En campant sur l'Alpe, etc., chaque vol. . . . . Fr. 2.40 et » 2.85
Petits atlas « Boubée » :
Papillons et chenilles, 2 vol. ; Coléoptères, 2 vol ; autres insectes, 2 vol., chaque vol. 12 planches couleurs . . . . » 2.20

LIBRAIRIE PAYOT

Lausanne - Genève - Neuchâtel - Vevey - Montreux - Berne - Bâle

Editeurs responsables : C. Grec et A. Rudhardt.

LAUSANNE, 28 mai 1938 LXXIVe ANNÉE — N° 21

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

RÉDACTION :

ÉDUCATEUR
ALB. RUDHARDT
GENÈVE, Pénates, 3

BULLETIN
CH. GREC
VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33
Téléphone 33.633 — Chèques postaux II. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—. ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

L'ÉCOLE LEMANIA
LAUSANNE
PRÉVOIT tous les cas
PRÉPARE à tous les examens

CHOIX ET QUALITÉ
en
manteaux de pluie
gabardine - caoutchouc - popeline
Vêtements pour messieurs et jeunes gens
KOCHER
Rue du Pont 7
Lausanne

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Hôtel Torrentalp Altitude 2440 m. -- sur Loèche-les-Bains. Le Righi du Valais.
Panorama grandiose sur les Alpes valaisannes et bernoises. — Flore abondante. Cristaux rares. — Ouvert du 15 juin au 15 septembre. — Téléphone 17.
Orsat-Zen-Ruffinen, propr.

LAC RETAUD S. DIABLERETS (Alt. 1705) Tél. 43
à 25 minutes du COL DU PILLON
Vin d'Aigle — Restauration — Pension — Thé, café, chocolat — Articles souvenirs — Course idéale pour écoles — Rendez-vous pour tous promeneurs — Chambres — Ouverture au début de juin. Avant, s'adresser au propriétaire : F. MAISON, « La Chapelle », Aigle. — Route pour Autos.

Lausanne - Le Carillon
PLACE CHAUDERON
Grands Restaurants et Tea-Room sans alcool
Arrangements pour sociétés et écoles
Téléphone 33.222

ANZEINDAZ 1950 m.
REFUGE DES DIABLERETS
Téléph. 57.73
reçoit écoles et sociétés à prix tout à fait spéciaux.
Ph. MOREILLON, cuisinier.